

## L'examen biologique des réalisations, un outil incontournable pour la gestion de l'espèce

*Marc Collyn,*

CNRS, Université de Rennes1, UMR 6553, Station Biologique de Paimpont.

### Résumé

Il est admis que le cerf connaît une croissance régulière, jamais vue auparavant. Il convient donc de s'interroger sur l'efficacité des actions menées et d'en tirer les conclusions. Nous sommes capables de restaurer, voire de réimplanter des populations, mais nous n'avons pas la maîtrise pour les réguler au seuil de densité souhaité. Il en résulte des plans de chasse qui aboutissent trop souvent à l'explosion démographique de ces populations, puis à leur « extermination » massive... A ce constat, il convient d'ajouter le fait que nous ne disposons pas de statistiques fiables sur les réalisations. L'étude suivie, depuis 10 années à Paimpont, montre que la batterie classique de bio-indicateurs, mise en place avec l'aide des organismes compétents, a donné des résultats contradictoires et non prédictibles. Quand les indicateurs sont au rouge... c'est déjà trop tard car ils alertent de l'impact du cerf sur le milieu avec un effet retard amplifié par le comportement de l'espèce. Ces bio-indicateurs, plus adaptés à la gestion des habitats forestiers, ne permettent donc pas une gestion "durable" des populations de cerfs.

Il est également admis que « la gestion harmonieuse entre forêt et herbivores s'articule autour de deux types d'actions complémentaires : le contrôle par la chasse des effectifs d'ongulés sauvages et la gestion des habitats forestiers... ». Nos travaux ont pour objectif principal de contribuer au développement de la 1<sup>ère</sup> de ces 2 actions : aider les responsables cynégétiques à contrôler les effectifs d'ongulés sauvages par des approches cynégétique et biologique cumulées. Nous avons opté pour le développement de 2 outils de gestion simplifiés, en impliquant les « chasseurs », puisqu'il revient à ces derniers de contrôler les effectifs par la chasse. Nos expériences montrent qu'ils peuvent apporter une contribution significative. Cet effort supplémentaire sera, sans nul doute, leur meilleur investissement pour l'avenir et le maintien de l'espèce pour le contentement de tous.

Dans le cadre de ce symposium, nous commenterons les deux outils proposés pour la gestion de l'espèce, que nous testons plus particulièrement dans les départements 22, 35, 36, 44 et 56, avec la participation des responsables cynégétiques : i) l'apport de l'Examen Biologique des Réalisations ; ii) le suivi de la Structure et de la Dynamique des Biches.